



INSOS Suisse, Rue des Pêcheurs 8, Case postale 748, 1401 Yverdon, Tél 024 420 21 71

Dossier de presse

Communiqué de presse.....	2
Se mettre à leur place. Si on essayait ?.....	3
Une journée portes ouvertes. Pour quoi faire ?.....	4-5-6
Intégrer les personnes handicapées. Comment?	7-8-9-10
Les institutions produisent pour plus de 300 mio par an...11-12-13	
De nouveaux défis? Nous changeons.....	14
Qui est INSOS ?.....	15-16
Contacts.....	17



Yverdon-les-Bains, 14 septembre 2006

Les institutions romandes ouvrent leurs portes

Dans toute la Suisse romande, les personnes handicapées vous invitent chez elles

Le 30 septembre prochain, 80 institutions de toute la Suisse romande invitent le public à se mettre à la place des personnes handicapées. Repas dans le noir, parcours en fauteuil roulant, travaux quotidiens dans les ateliers, une série d'animations originales feront découvrir un monde insoupçonné. Et tenteront de casser les barrières.

Vous entrez pour la première fois dans un établissement pour personnes handicapées... Mal à l'aise? Normal. Le grand public connaît mal le quotidien des institutions et de celles et ceux qui les habitent. Et la différence fait peur. C'est pourtant un monde foisonnant. On y vit, on y travaille, on y crée, et pas seulement entre quatre murs... En Valais, des personnes handicapées s'activent dans les rayons de la Coop. A Neuchâtel, elles tiennent une poste de quartier. Les institutions sociales suisses pour personnes handicapées (INSOS) multiplient les expériences d'intégration. Avec succès. En Suisse, les personnes handicapées produisent pour plus de 300 millions de francs par an, dont 70 millions en Suisse romande. Au-delà de l'aspect purement économique, le chiffre porte sens: ces personnes ont des compétences et un savoir-faire, qui profite à l'ensemble de la société.

Un restaurant à l'aveugle

Le 30 septembre, INSOS Suisse romande tentera d'inverser la tendance. Pour une journée, c'est le public qui sera invité à s'intégrer au monde du handicap.

«Blindekuh», littéralement «vache aveugle.» Le projet est né en Suisse alémanique en 1998. Il s'est concrétisé par l'ouverture de deux restaurants à Zurich et à Bâle. On y mange dans le noir des plats servis par un personnel non voyant. L'expérience a rencontré un grand succès. Les Suisses romands pourront la vivre les 28, 29 et 30 septembre à Lausanne (sur réservation). A Châtel-St-Denis (FR), les visiteurs pourront occuper la place de travail d'une personne handicapée pendant trois minutes... Participation à des bricolages, découvertes sensorielles, parcours en fauteuil roulant, la liste des animations est vaste et touche tous les cantons.

Informations complémentaires : Josée Martin, directrice de INSOS Suisse romande, au 078 679 31 44

INSOS (Institutions sociales suisses pour personnes handicapées), c'est :

- L'union au plan national suisse des institutions pour les personnes handicapées à l'issue de la scolarité.
- Plus de 450 établissements, qui offrent à environ 50'000 personnes des possibilités d'habitat et de lieux de vie, de formation professionnelle et de travail dans un cadre protégé, avec un soutien spécifique.

Se mettre à la place des personnes handicapées...

Si on essayait ?

Se mettre à la place de quelqu'un, c'est forcément s'ouvrir. Le thème s'adaptait parfaitement à cette journée portes ouvertes. Pour quelques instants, des institutions de toute la Suisse romande vous invitent à entrer dans la peau des personnes handicapées, ou du moins à partager leur quotidien. Voici une sélection par canton des activités organisées. Il y en a d'autres. Reportez-vous svp au programme détaillé pour en savoir plus.

VAUD

▪ Blindekuh, un restaurant à l'aveugle

Les visiteurs sont invités à partager un repas dans un restaurant pas comme les autres. Ils mangent dans le noir, comme le feraient des aveugles. Né en 1998 à la suite de l'exposition «Dialog im Dunkel» du Museum für Gestaltung à Zürich, le projet Blindekuh est aujourd'hui connu dans toute la Suisse. Deux restaurants à l'aveugle sont ouverts à Bâle et Zürich. Celui de Bâle se déplacera pour ces journées portes ouvertes.

Lausanne, Maisons des Chavannes, ch. de Rovéréaz 25. Les 28, 29 et 30 septembre. De 19 à 22h30. Sur réservation uniquement. 021 654 63 11.

▪ Les mots pour le dire

Ces mots, certaines personnes handicapées ne les ont pas, ou pas beaucoup. Mettez-vous à leur place au cours de deux séances de musicothérapie. Ou initiez-vous à BaBar, un système numérique qui permet d'exprimer des mots avec l'aide d'un code-barre.

Lausanne, Maisons des Chavannes, ch. de Rovéréaz 25. De 14 à 15h et de 16 à 17h. 021 654 63 11.

Lausanne, L'Elan, Fondation Delafontaine, rue de Genève 76. De 9 à 15h. 021 632 35 25.

FRIBOURG

▪ Le parcours d'une chaise...

A quoi ressemble un trajet en chaise roulante, vu de la chaise ? Des institutions vous invitent à découvrir les obstacles, les techniques de conduite, l'importance du regard des autres... Et à partager votre expérience.

Marly et Villars-sur-Glâne, Association St-Camille. De 9h30 à 15h30. 026 435 23 00.

Tinterin et Misery, Home Linde, Foyer la Colombière. De 9h30 à 15h30. 026 418 93 33.

Châtel-St-Denis, La Belle Etoile. De 9h30 à 15h30. 021 948 30 50.

▪ L'atelier vu de l'intérieur

A Bulle, les activités quotidiennes des personnes handicapées prennent corps entre vos mains: tissage artisanal, peinture, création de jouets en... Possibilité de prendre la place d'un travailleur pendant trois minutes dans les ateliers de production d'objets en bois d'Epagny. A Châtel-St-Denis, un espace ludique propose au visiteur d'occuper le poste de travail d'une personne handicapée.

Bulle, Fondation Clos-Fleuri, r. de Vevey 230. De 9h30 à 15h30. 026 919 60 30.

Epagny, Fondation Bellevue. De 9h30 à 15h30. 026 915 66 66.

Châtel-St-Denis, La Belle Etoile,. De 9h30 à 15h30. 021 948 30 50.

VALAIS

▪ Les parfums du noir

La Fondation romande en faveur des personnes Sourdaveugles (FRSA) vous invite à un parcours sensoriel surprise. Dans le noir, découvrez un autre univers...

Monthey, FRSA, Centre des Marmettes, Avenue du Crochetan 33. Dès 10h jusqu'en soirée. 024 472 19 09.

▪ Du fauteuil à l'ordi

Les fauteuils roulants vous attendent pour une balade en ville... Découvrez également les techniques de communication informatique utilisées par les personnes handicapées.

Sierre et Sion, Foyers Valais de Cœur. Sion : Rue de l'Envol 3. 027 323 44 64. Sierre : Impasse des Vrilles 6. De 10 à 16h. 027 451 21 80.

GENEVE

▪ Concours d'adresse

Testez votre habileté sur le thème de «mets-toi à ma place.»

Genève, centre d'intégration professionnelle, avenue Ernest-Pictet 28-30. De 9 à 15h. 022 949 03 11.

▪ Parcours en fauteuil roulant

Plan-les-Ouates, Fondation Clair Bois, Chemin des Vers 1. De 9 à 15h. 022 884 38 80.

Carouge, Fondation Foyer-Handicap, résidence Gabrielle Sabet, atelier des Caroubiers, rue des Caroubiers 7. De 9 à 15h. 022 309 11 88.

▪ Gâteaux et jardin

Participez avec les résidents à la confection de gourmandises et à des bricolages. Et exercez-vous à des travaux d'horticulture en fauteuil roulant.

Confignon, Fondation Foyer-Handicap, Résidence Yamani et Atelier de Cressy, route de Loëx 97. De 9 à 15h. 022 309 11 88.

▪ Bricolages

Mettez la main à la pâte dans des ateliers de cuir, de laine et de terre de Plan-les-Ouates. A Conches, exercez-vous à la peinture sur porcelaine, la couture, la confection de bijoux en perle ou de cadres pour photos.

• *Plan-les-Ouates, Association Point du Jour, route de la Butte 70. De 9 à 15h. 022 789 26 98.*

• **Genève**, *Fondation pour l'hébergement des personnes handicapées psychiques, Bd St-Georges 36. De 9 à 15h. 022 322 80 30.*

▪ **Métaux à sculpter**

Les visiteurs sont invités à se lancer dans la création d'une sculpture en métaux récupérés. Découverte de l'atelier, notamment par la fabrication d'objets en carton et le démontage d'appareils électroniques.

Genève, HUG – Atelier les Cordiers, Rue des Cordiers 5. De 9 à 15h. 022 372 55 90.

NEUCHÂTEL

▪ **Faire la cuisine comme un hémiplegique**

Comment battre un œuf, préparer une pâte à pizza quand la moitié de son corps est paralysée ? Réponse le 30 septembre.

Neuchâtel, Foyer Handicap, Maladière 33. De 9 à 16h. 032 720 03 00.

▪ **La poste de quartier tenue par des handicapés**

Comment elle fonctionne, de la réception des lettres à la manutention. Découverte des ordinateurs adaptés aux handicapés.

Neuchâtel, Foyer Handicap, Maladière 33. De 9 à 16h. 032 720 03 00.

▪ **Mettez la main à la pâte, travaillez le bois, jardinez... et fumez le calumet**

«Mets-toi à ma place de travail »... Une quinzaine d'ateliers vous invitent à vous initier à une série d'activités, de la boulangerie à la céramique, en passant par le jardinage et la confection de bougies. Découvrez K-Lumet, des allume-feux originaux produits par des personnes handicapées.

La Chaux-de-Fonds/Neuchâtel, Fondation Les Perce-Neige. De 9 à 12h et de 13h30 à 16h. 032 854 22 22.

▪ **Parcours en fauteuil roulant**

Initiation et exercices... La Fondation Foyer Handicap proposera en surplus une mise en situation dans ses ateliers d'informatique, de cuisine et de créativité.

Neuchâtel, Foyer Handicap, Maladière 33. De 9 à 16h. 032 720 03 00.

La Chaux-de-Fonds, Fondation Foyer Handicap, Rue des Moulins De 9 à 11h30 et de 13h30 à 16h30. 032 967 73 00.

JURA ET JURA BERNOIS

▪ **Créations artistiques et ouverture d'ateliers**

La quasi-totalité des sites du Jura proposera des activités dans lesquelles le visiteur se met à la place des personnes handicapées (voir le programme détaillé joint svp). Dans le Jura bernois, les ateliers de Bienne et Reconvilier mettront des places de travail à disposition des visiteurs. Du côté de la Pimpinière, tous les enfants pourront s'adonner à des activités créatrices dans les ateliers thérapeutiques.

Reconvilier, Atelier de Production et de Réinsertion, Rue Bel Air 20. De 9 à 12h. 032 482 69 69.

Bienne, Fondation Centre ASI, Rue du Faucon 28 et Rue F. Oppliger 7. De 9 à 12h. 032 344 70 70. L'Etrive, rue de l'Allée 25, 2503 Bienne. 032 366 79 50.

Tavannes, La Pimpinière, Rue H.-F. Sandoz 64. De 10 à 17h. 032 482 64 94.

Une journée portes ouvertes... **Pour quoi faire ?**

► Faire tomber les barrières... et les clichés

▪ Avec des animations ludiques qui permettent de vivre le quotidien des personnes handicapées

Non, les institutions ne sont pas des maisons barricadées et isolées du reste de la société. Avec leur slogan « Entrez ! », elles ouvrent grandes leurs portes. Pour montrer au public que les personnes handicapées ne vivent pas dans des îles. Leur intégration sociale et professionnelle est au cœur de l'action d'INSOS. Au travers d'animations originales, imaginées par chacune des 80 institutions participantes, chacun pourra mesurer la richesse des activités qu'elles proposent, « ressentir » les limites, les difficultés, mais aussi les ressources surprenantes des différents handicaps physiques et mentaux.

Depuis quelques années, ces structures d'accueil sont en pleine mutation. L'augmentation du nombre de personnes prises en charge ainsi qu'un contexte économique tendu les obligent à s'adapter et à se lancer dans de nouvelles expériences. Les ateliers protégés sont devenus de véritables entreprises sociales et les solutions de soutien à domicile se multiplient.

▪ Par la visite de nombreux ateliers

Le saviez-vous? En Suisse, les personnes handicapées réalisent une production qui s'élève à plus de 300 millions de francs par année! Grâce aux ateliers d'occupation, elles participent directement à la croissance de notre économie. Leur engagement décharge également les finances publiques. Cette journée permettra aux visiteurs de découvrir, et même d'expérimenter l'activité soutenue de ces nombreux ateliers, ainsi que l'étendue de leur savoir-faire.

► Montrer une image unie et dynamique

Explosion du nombre de personnes handicapées psychiques, vieillissement de la population, nouveau mode de financement par les cantons, délocalisation des entreprises, cinquième révision de l'Al... Le monde du handicap bouge. Les institutions d'INSOS s'adaptent. Et s'adaptent ensemble. Malgré leur nombre et leur diversité, elles se réunissent régulièrement pour répondre aux demandes actuelles et futures, et définir les stratégies qui leur permettent de peser dans le débat politique et économique. Leur dernier congrès a eu lieu à Flims les 11, 12 et 13 septembre 2006.

Intégrer les personnes handicapées...

Comment ?

🕒 Au niveau du travail:

Accompagner et soutenir les personnes handicapées dans une activité professionnelle : c'est un des rôles essentiels des institutions INSOS. Les solutions proposées sont de plus en plus nombreuses, de mieux en mieux adaptées aux capacités de chacun. Les travailleurs—es handicapé-es peuvent ainsi subvenir à une partie de leurs besoins, ce qui contribue à une meilleure acceptation des différences. Que ce soit dans des ateliers d'occupation ou au sein des entreprises, les travaux coachés par les institutions INSOS font désormais partie du paysage économique.

▪ Des institutions qui produisent pour des multinationales

Les ateliers où travaillent les bénéficiaires d'une rente AI sont de plus en plus intégrés au marché économique. Certains sont devenus de véritables entreprises sociales à vocation industrielle. Une sorte de modèle intermédiaire entre l'atelier d'occupation traditionnel et le marché libre de l'emploi. Le but est de trouver des travaux simples, adaptés aux capacités des personnes handicapées, pour produire des objets et des services répondant aux exigences du marché. On trouve une dizaine d'institutions à vocation industrielle en Suisse romande.

Exemple dans le canton de Vaud : Ils ont des clients prestigieux, tels que Nestlé, Novartis, Audemars Piguet ou Switcher. Un millier d'autres entreprises font régulièrement appel à leurs compétences. Les 464 collaborateurs des ateliers Polyval sont certes différents, mais ils vivent la réalité du monde du travail à travers des activités valorisantes. Ces personnes bénéficiaires d'une prestation AI réalisent notamment des travaux de cartonnage, de mécanique en sous-traitance et de conditionnement. Ils traitent des concours et promotions publicitaires, assurent la fabrication de bougies artisanales. La vente des produits et services couvre les deux tiers des coûts de production. Les subventions comblent principalement les frais d'encadrement nécessaires à l'accompagnement des travailleurs handicapés, soit l'équivalent d'une centaine de postes à plein temps. Polyval et ses sept sites (Lausanne, Sainte-Croix, Vevey, Nyon, Payerne, Yverdon-les-Bains, Le Sentier) constituent l'entreprise sociale à vocation industrielle la plus importante de Suisse romande. Nouveauté depuis cet été : l'implantation d'un nouveau site flambant neuf à Lausanne, regroupant les activités des anciens ateliers du Mont-sur-Lausanne et de St-Sulpice.

*Contact : Philippe Cottet, directeur des ateliers Polyval, 021/642 70 71.
philippe.cottet@polyval.ch, www.polyval.ch*

▪ Les ateliers intégrés en entreprise

Leur principe est simple: des personnes handicapées s’immergent dans des sociétés privées, sous l’encadrement de maîtres socioprofessionnels. L’entreprise s’engage à fournir du travail en lien avec les compétences des personnes. Celles-ci réalisent ce travail, et l’entreprise paie l’institution sur la base d’un décompte horaire. Cette immersion dans la vie active – les personnes handicapées se mêlent aux autres ouvriers – est une des formes les plus anciennes d’intégration. Deux exemples, l’un dans le Jura et l’autre en Valais, démontrent qu’elle est aussi une des plus efficaces.

Exemple en Valais: Huit personnes handicapées mentales travaillent au sein du personnel de vente du centre commercial Coop à Collombey. Le maître d’atelier de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM) les accompagne chaque jour dans leurs tâches, aux côtés des autres employés. Trois ans plus tard, le bilan est très positif, avec des avantages pour tous les acteurs. Les efforts d’intégration de l’employé sont récompensés par une rémunération plus élevée qu’en atelier d’occupation, l’institution s’allège d’infrastructures coûteuses, et l’entreprise soigne son image. L’ambiance au sein du personnel de la Coop a gagné en cohésion et en solidarité. Dès cet automne 2006, l’expérience sera étendue à Sion, avec huit nouveaux travailleurs. Ce partenariat fait l’objet d’une reconnaissance de l’OFAS et de l’Etat du Valais.

Autre nouveauté cette année: des personnes handicapées mentales peuvent être accompagnées individuellement, et à temps partiel, dans des petites entreprises de la région. Cette prestation de la FOVAHM est financée par le canton, en prévision de la RPT (nouvelle péréquation financière).

***Contact :** Jean-Marc Dupont, directeur FOVAHM à Saxon (VS), 027/743 21 50 – jean-marc.dupont@fovahm.ch*

Exemple dans le Jura bernois: Ils sont treize. Treize adultes handicapés mentaux, qui travaillent toute l’année dans deux entreprises du Jura bernois: Bienna, un grossiste en revêtements de sol, et Vigier, un fabricant de ciment. Ils préparent des échantillons, s’occupent d’emballages et d’expédition, entretiennent les espaces verts... Ils portent la salopette de Vigier et la blouse verte de Bienna. Pour une part, ils prennent le repas de midi au restau du coin, avec leurs collègues de travail. Le bilan est très positif. La plupart des personnes handicapées ont gagné en autonomie et en confiance en elles. Mieux: les employés eux-mêmes, et les patrons, reconnaissent que cette présence les enrichit à leur tour. Pas sur le plan financier. La capacité de production des personnes handicapées mentales est réduite, et chacun est payé selon son travail effectif. Mais sur le plan humain.

***Contact :** Gérard Mathez, La Pimpinière, au 032 / 482 64 94 ou au 079/ 432 06 75 . gmathez@lapimpiniere.ch. M. Mathez se tient à disposition pour organiser des entrevues avec les responsables d’entreprises et les personnes handicapées.*

▪ Le soutien professionnel et la formation

Quand le handicap est lourd, le soutien devient d'une rare complexité. Au handicap physique s'ajoutent des troubles graves de comportement. Des équipes multidisciplinaires (éducateurs, psychologues, logopédistes, infirmières) assurent l'accompagnement en réseau. D'autre part, une quinzaine d'institutions INSOS dispensent une formation professionnelle spécialisée pour mieux intégrer les personnes handicapées dans les entreprises.

🔴 Au niveau de l'hébergement

Notre société compte de plus en plus de personnes handicapées avec des limites et des besoins différents. Défi des institutions: trouver des solutions pour chacun et pour chaque type de handicap. L'indépendance de ces personnes exige des modes d'hébergement de plus en plus souples, avec un éventail d'offres de plus en plus large. Au sein d'une même institution, on trouve différents types d'habitats et d'organisations: communautés de vie et de soutien, appartements collectifs protégés, groupes de vie en foyer, groupes de vie externes, appartements protégés avec accompagnement à domicile, habitat individuel protégé, vie à domicile avec service d'assistance, etc. Parmi ces nouvelles possibilités, en voici deux qui démontrent que les institutions ne limitent plus les offres de logement à leurs quatre murs.

▪ L'accompagnement à domicile

Les demandes pour vivre le plus longtemps possible à domicile dans de bonnes conditions augmentent. A Genève, une loi a même confié à une institution le mandat d'accompagner 135 personnes en appartement. Pour le moment, 60 personnes handicapées psychiques peuvent en profiter. L'expérience donne d'excellents résultats. La personne peut vivre de façon autonome, hors des règles de vie d'une résidence, tout en bénéficiant d'un encadrement sûr. Un éducateur passe la voir en moyenne quatre heures par semaine, avec un projet d'accompagnement personnalisé. Il organise un réseau d'aide et de soins avec elle. Le voisinage est également impliqué. Cette forme de suivi présente un avantage financier, puisqu'un loyer coûte quatre fois moins cher qu'une place en institution. Elle exige aussi un suivi responsable de la part de l'institution.

Contacts

Genève: Michèle Trieu, Directrice de la Fondation pour l'hébergement de personnes handicapées psychiques à Genève, 022/322 80 30, micheletrieu@fhpgeneve.ch

Vaud: Mireille Scholder, responsable du service d'accompagnement à domicile de la Fondation Vernand (présente dans 14 communes vaudoises) 021/731 94 44, mireille.scholder@fondation-de-vernand.ch

▪ Les «écoles d'autonomie»

Les personnes handicapées mentales peuvent aussi se former à l'autonomie. Comment gérer son argent, le rangement de la nourriture, ses papiers, l'hygiène, les relations sociales ? Toutes ces questions trouvent leurs réponses dans deux appartements de six places à Genève (Collonges-Bellerive). Cet apprentissage fait l'objet d'un contrat annuel renouvelable deux fois, au terme duquel on décide si la personne peut vivre seule, avec la visite régulière d'un éducateur, ou s'il est préférable qu'elle retourne en institution.

Contact : Marc-André Baud, directeur des Etablissements publics socio-éducatifs (EPSE) de Genève, 022/855 93 16.

▶ Au niveau de la formation professionnelle

Les établissements d'INSOS proposent des formations ciblées pour les personnes en difficulté. Elles conduisent à des CFC, des attestations ou des validations de pratique, et leur permettent de remettre le pied dans le monde économique. Le travail remplace la rente.

▶ Au niveau des loisirs et de la vie locale

Les institutions sont très actives dans leur région. Elles collaborent avec des associations et clubs locaux, invitent des artistes à exposer dans leurs murs, organisent des fêtes de quartier ou des spectacles. Voici quelques expériences originales qui permettent aux personnes handicapées d'avoir des contacts sociaux gratifiants.

▪ L'Histoire de Gil et Jef: la musique donne des ailes

Gil, 33 ans, s'est découvert un talent d'imitateur. Il est capable de reproduire les voix d'une vingtaine de chanteurs français. Au Centre de Loisirs de la Fondation Eben-Hezer à la Maison des Chavannes à Lausanne, un animateur repère l'artiste. Il prend sa guitare et, sous le nom de Jef, propose à Gil de se produire en concert. Le succès est tel que depuis quinze ans, le duo joue partout en Suisse romande, en France et au Québec, au rythme de 20 concerts par année. Pour Gil, qui vit avec un handicap mental, la réussite a l'effet d'un détonateur : il s'ouvre aux autres et prend confiance en lui. Cette transformation donne l'idée aux animateurs du Centre de monter un petit orchestre, le «Band», avec six autres personnes handicapées. Le groupe répète une fois par semaine. Il s'est produit 26 fois en 2005. Les cachets lui permettent de s'autofinancer. Pour ces personnes, le plaisir d'être reconnus comme artistes à part entière représente une victoire et un bonheur immenses.

Contact : Jean-François Henchoz, animateur socio-culturel au Centre de Loisirs de la Fondation Eben-Hezer, Maison des Chavannes, Lausanne. 076/397 90 16.

▪ Quand la piscine et la cuisine rassemblent et rapprochent

Ils sont une nonantaine de polyhandicapés, qui cumulent à la fois un handicap mental et physique. La Fondation fribourgeoise en faveur des personnes handicapées et IMC tente depuis vingt-deux ans l'intégration par le voisinage dans les trois sites de l'institution. Le principe: on invite le public et les familles à l'intérieur. Pour qu'ils voient les personnes handicapées, qu'ils apprennent à les connaître, découvrent leur façon de vivre. A l'inverse, les pensionnaires percent une fenêtre sur le monde extérieur. Cela se fait autour de la piscine, ouverte à tous, ou dans des repas en commun organisés à l'occasion d'anniversaires ou de fêtes de famille. Cela se concrétise aussi dans les Olympiades. Une fois par an, les familles sont invitées à voir et à participer à une série de jeux. Un moment fort, presque magique. Les parents eux-mêmes découvrent chez leurs filles ou leurs fils des capacités qu'ils n'auraient jamais soupçonnées. Et sont souvent subjugués par la joie qu'ils expriment.

Contact : Benjamin Brulhart, directeur de la Fondation fribourgeoise en faveur des personnes handicapées et IMC (Foyer de la Colombière, Home Linde, Villa Linde). 026 / 476 66 66, ou 079/409 28 72, ou 026/418 93 33.

Compétences et savoir-faire: Les institutions produisent pour... **plus de 300 mio par an**

Les personnes handicapées ont des compétences et participent directement au développement de l'économie. Grâce à l'encadrement des institutions, elles fabriquent des produits et dispensent des services de toutes sortes, dont certains sont devenus célèbres.

► Les chiffres

La Suisse romande compte une centaine d'institutions pour personnes handicapées. Sur le plan national, l'ensemble de la production se monte à plus de 300 millions de francs, dont 70 millions en Suisse romande. Les personnes handicapées contribuent ainsi de manière significative à notre économie, ce qui a également pour effet de décharger les finances publiques.

► Les secteurs

- Agriculture et sylviculture
- Industries manufacturières (alimentation, boissons, textile, cuir, bois, papier, édition, impression, articles en caoutchouc, métallurgie, machines et équipement, construction de véhicules, recyclage)
- Construction
- Commerce et réparation - Hôtellerie et restauration
- Transport et communication
- Informatique et services pour entreprises ou personnes privées (travaux de bureau, comptabilité)
- Nettoyage de bâtiments
- Blanchisserie et teintureries
- Design de photo, mode et graphisme
- Créations théâtrales et chorales, activités de peinture et de sculpture
- Bibliothèque et archives.

► La rentabilité

L'objectif des institutions n'est pas la rentabilité, mais l'occupation et l'intégration des personnes handicapées à travers des activités adaptées. Il faut en moyenne quatre personnes handicapées pour réaliser le travail d'une seule personne valide. Sans oublier le coût de l'encadrement professionnel fourni par les institutions pour garantir une production de qualité. Les prix des produits et services proposés sont équivalents à ceux que propose le marché.

► Les défis

Le recul des commandes oblige les institutions à chercher de nouvelles possibilités de travail pour les personnes handicapées. En effet, les travaux simples, adaptés à leurs capacités, sont désormais concurrencés par les activités délocalisées des entreprises en Chine ou dans les Pays de l'Est. Il reste des opportunités à explorer dans le secteur de l'hôtellerie-restauration, et de la production alimentaire. Surtout, les institutions peuvent compter sur certains marchés de «niche» comme la production de pièces de mécanique en petites quantités à des prix compétitifs, des emballages spécifiques, le mailing et la mise sous pli.

► Quelques exemples de produits et services originaux

▪ Un morceau de Cervin sur carte postale

Depuis cinq ans, les touristes se ruent sur un produit breveté hors du commun : une carte postale où se dresse le Cervin, dans laquelle est incrusté un fragment de la mythique montagne. La pierre authentique est enfermée dans une petite capsule, une opération assurée par les ateliers de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM). Ce système de boîte à souvenirs s'est désormais élargi à d'autres symboles touristiques, comme les tuiles du Château de Chillon, ou les pavés de Gruyères. Il occupe d'autres ateliers protégés dans ces régions. Les cartes se vendent dans 180 lieux touristiques en Suisse. Plus de 20'000 pièces ont été produites jusqu'ici.

Contact : Jean-Bernard Quarroz, maître socioprofessionnel à la FOVAHM et fondateur de l'entreprise «Rock in the Box», 027/743 21 50. www.rockinthebox.ch

▪ Un Centre informatique qui crée et communique

Site internet, brochure publicitaire, affiche? Plus simplement un rapport à faire taper ou un carnet d'adresses à saisir et à organiser sur un logiciel de bureautique? Bienvenue au Centre informatique des Préalpes, à Villars-sur-Glâne. Depuis 1991, environ 35 handicapés physiques - soit vingt postes à plein temps - réalisent des projets de communication clés en mains. Leur instrument, c'est l'ordinateur. Et surtout l'imagination: «Les gens sont toujours étonnés de découvrir les facultés créatives des personnes handicapées,» explique Jacques Tinguely, directeur de l'association Saint-Camille, qui chapeaute le projet. Cette créativité séduit. Le Centre tourne à plein régime, pour une clientèle surtout privée. Il a réalisé des dizaines de sites internet, conçu et produit des brochures publicitaires de haut niveau, traité une multitude de base de données. Il a aussi sauvé d'une mort programmée une multitude de documents (cassettes, films) en les enregistrant sur un support CD. Le tout sur un matériel informatique de pointe. Plusieurs sites internet ainsi la marque du Centre informatique des Préalpes. Citons aussi la création des bornes interactives du musée d'histoire naturelle de Fribourg. Côté handicapés, le bilan est excellent: ce travail les passionne et les gratifie. Et côté institution, on se réjouit. Le Centre ne fait pas de bénéfice, mais il contribue à financer l'ensemble des activités de l'association, dont le taux d'autofinancement approche 70%.

Contact : André Dunand, moniteur chef, 026 / 408 86 29.

▪ Des personnes handicapées reprennent une poste de quartier

Fin 2005. Les habitants du Mail, à Neuchâtel, sont résignés. La Poste restructure, leur bureau de quartier va fermer. Le Géant jaune cherche un partenaire pour reprendre le flambeau. Le Foyer Handicap, un lieu de vie et de réadaptation pour des handicapés physiques, saisit la balle au bond. Ses responsables interrogent leurs pensionnaires : si on relevait le défi, si on créait une agence postale chez nous, en nos murs? La réponse est unanime : oui. Depuis près de neuf mois, six handicapés encadrés par des moniteurs tiennent le guichet, reçoivent les lettres et colis (200 lettres et 20 colis sur la période), distribuent les recommandés. Bref, ils assurent tous les services d'une poste de quartier, hormis le secteur financier.

L'expérience est très valorisante, très exigeante aussi: on ne peut se permettre d'égarer une lettre. Trouver des personnes handicapées qui correspondent au travail n'a pas été simple. Et l'encadrement a été renforcé au-delà de ce qui était prévu. Mais ça fonctionne. Les gens du Mail ont leur poste, une vraie poste. Pour l'institution, très soucieuse d'ouverture, ce guichet est une fenêtre extraordinaire sur le monde extérieur. Quelle meilleure intégration que celle qui vous plonge au cœur d'un service public, en contact permanent avec le quotidien d'un quartier, ses gens, ses racines?

Contact : Daniel Domjan, responsable de projet. 079 337 69 06. daniel.domjan@ne.ch

De nouveaux défis pour les institutions

...Nous changeons !

► La nouvelle péréquation financière (RPT)

Le premier paquet de la RPT a été accepté en novembre 2004. Un certain nombre de tâches dans le domaine de l'assistance aux personnes handicapées seront déléguées aux cantons à partir de 2008.

La crainte: une enveloppe financière moins importante pour les institutions. Ce nouveau paysage exige un concept de prise en charge dans chaque canton.

La chance de la RPT: une occasion de revoir la politique générale des institutions à un moment où elles doivent affronter des défis de plus en plus lourds.

Le risque de la RPT: de grosses différences d'appréciation d'un canton à l'autre.

L'inquiétude: les départements cantonaux liés à l'action sociale seront-ils à même de défendre leur budget, et la part importante réservée aux institutions pour personnes handicapées?

► Le développement du soutien à domicile

Institutions et nouvelles solutions de soutien à domicile ne s'opposent pas, mais se complètent. L'institution a pour mission de promouvoir l'autonomie des personnes handicapées. C'est elle qui assure leur encadrement, même en-dehors de ses murs, dans des appartements indépendants en ville ou dans le coaching en entreprise.

► L'explosion du handicap psychique

Depuis une dizaine d'années, les personnes souffrant d'un handicap psychique sont de plus en plus nombreuses. Elles représentent plus du tiers des rentiers AI. Les maladies psychiques sont devenues la cause la plus fréquente d'invalidité.

► Le vieillissement des personnes handicapées

L'espérance de vie des personnes handicapées est désormais quasi identique à celle des personnes valides. Leurs besoins ne vont pas cesser d'augmenter durant les vingt prochaines années, ce qui entraînera des conséquences importantes au niveau du financement et de la prise en charge.

Qui est INSOS ?

INSOS est l'union au plan suisse des institutions pour les personnes handicapées à l'issue de la scolarité. Elle rassemble plus de 450 établissements de toutes les régions du pays. Ces institutions offrent formation professionnelle, travail encadré en entreprise ou en atelier, et habitat à plus de 50'000 personnes en situation de handicap. Chaque année, plus de 6'000 personnes trouvent un emploi grâce au soutien des institutions INSOS.

Les chiffres clés en un clin d'œil

Domaine	Suisse	Suisse romande
Intégration professionnelle <i>(formation de base, recyclage)</i>	5'000	1'000
Travail <i>(ateliers protégés et économie privée)</i>	25'000	5'000
Habitat <i>(foyers, assistance à domicile)</i>	20'000	4'000
Total	45'000	10'000

🔴 Les membres d'INSOS et leurs tâches

Les membres d'INSOS sont des supports juridiques d'institutions ouvertes aux personnes handicapées, au sens de la législation sur l'assurance-invalidité (art. 73 et 74 LAI). Il s'agit notamment de Centres de formation et de réadaptation, ateliers protégés, homes, ateliers d'occupation, et de centres de jour.

La qualité de membre d'INSOS est liée à des critères de qualité qui complètent les conditions de reconnaissance par l'AI.

Les tâches des institutions s'étendent à trois domaines:

▪ Formation professionnelle

- Formation initiale et insertion professionnelle de jeunes adultes.
- Réorientation et formation professionnelle d'adultes qui, du fait d'un handicap, ne sont plus en mesure d'exercer leur profession initiale.

▪ Travail et occupation

- Offre de places de travail ou d'occupation protégées répondant aux aptitudes individuelles des personnes handicapées.

▪ Habitat et loisirs

Les homes et les foyers de vie offrent un chez soi à plus de 20'000 personnes gravement handicapées. Elles y trouvent l'appui et l'aide dont elles ont besoin et jouissent ainsi d'une bonne qualité de vie. Grâce à des activités de loisirs et de formation des adultes, elles peuvent prendre part à la vie sociale.

Contacts

▪ **INSOS Suisse**, rue des Pêcheurs 8, case postale 748, 1401 Yverdon
Josée Martin, directrice adjointe. Tél. 024 420 21 71 – Natel : 078 679 31 44
josee.martin@insos.ch
www.insos.ch

▪ **Coordinateurs régionaux**

Pour le canton du Valais : Daniel ZUFFEREY, Responsable du Sect.-Ateliers FOVAHM.
Nat : 078 / 679.84.71 Tél : 027 / 743.21.50 Fax : 027 / 743.21.51
daniel.zufferey@fovahm.ch

Pour le canton du Jura : Michel CHOFFAT, Fondation Les Castors
10, rue Gustave Amweg 2900 Porrentruy Tél. : 032 / 465.81.10 Fax : 032 / 465.81.19.
m.choffat@lescastors.ch

Pour le Jura bernois francophone : Gérard MATHEZ, La Pimpinière
Rue H. F. Sandoz 64, 2710 Tavannes. Tél : 032 / 482.64.94. fax : 032 / 482.64.80.
gmathez@lapimpiniere.ch

Pour le canton de Neuchâtel : Nicolas JACCARD, Foyer Handicap Montagnes neuchâteloises
Rue des Moulins 22, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél : 032 / 967.73.00 Fax : 032 / 967.73.01.
nicolas.jaccard@ne.ch

Pour le canton de Vaud:

Chablais-Riviera Xavier KAUFMANN Co-directeur de la Fondation les
Eglantines, Chemin du Petit-Clos 4, 1800 Vevey
tél : 021 / 925.44.51. fax :021 / 925.43.10 *xavier.kaufmann@eglantines.ch*

Ouest-Lausannois : Rinaldo COSTANTINI, Institution de Lavigny, 1175 Lavigny tél. 021
821 45 70 *rinaldo.costantini@ilavigny.ch*

Nord-vaudois : Jean FOIN, Centre social et curatif 1040 St Barthélemy,
tél. 021 886 23 30 *jean.foin@centresocialecuratif.ch*

Lausanne : Jean-Marc LAUB, Maisons des Chavannes, 1000 Lausanne 12
tél. 021 651 02 02 *jean-marc.laub@eben-hezer.ch*

Pour le canton de Fribourg : Jacques TINGUELY Directeur Association St-Camille
Route de la Gérine 27, 1723 Marly Tél: 026 / 435.23.00 Fax : 026 / 435.23.99.
tinguely@ateliers-gerine.ch

Pour le canton de Genève : Michèle TRIEU, Directrice de la Fondation pour l'Hébergement de
Personnes Handicapées Psychiques, Bd Saint-Georges 36, 1205 Genève tél : 022 / 322.80.30
fax : 022 / 322.80.33
micheletrieu@fhpgeneve.ch